

Gabriel Lombard, diplômé du Master Pro de Journalisme Européen parcours Allemand, prépare aujourd'hui un projet de thèse en Histoire des sciences en écrivant des articles pour le secteur du développement durable: "Je suis revenu vers la recherche mais je ne regrette absolument pas d'avoir suivi ce Master pro à Paris 3".

Pourquoi as- tu choisi de faire le Master de journalisme franco -allemand ? J'ai suivi le master 2 de journalisme franco- allemand de Paris 3, après avoir fait de la philosophie à Paris 1, car depuis un stage à *Libération* quand j'avais 15 ans, l'envie d'essayer le métier de journaliste m'était restée. Ce qui m'attirait dans ce master était, plus que le premier semestre de cours pratiques (un peu court pour être totalement satisfaisant), le second semestre de stages, que j'ai fait en Allemagne. Au cours de cette année j'ai donc pu réellement améliorer mon niveau d'allemand et me confronter à différents aspects du métier de journaliste, comme rédiger des brèves pour un grand quotidien, ou avoir au contraire plus de responsabilités au sein d'une petite structure, faire de vrais reportages pour la rubrique locale d'un autre grand journal.

Que fais- tu aujourd'hui ? Quand j'ai été diplômé, j'ai très vite ressenti le besoin de me remettre à étudier, c'est pourquoi, tout en continuant à écrire des articles, je prépare maintenant un projet de thèse à l'EHESS. Je suis donc revenu vers la recherche mais je ne regrette absolument pas d'avoir suivi cette formation à Paris 3. Le master m'a permis non seulement de devenir bien meilleur en allemand, de faire de chouettes expériences, mais aussi de mieux comprendre le métier du journaliste et son importance pour la société. Je suis aussi devenu conscient de la valeur (et du coût) d'une vraie enquête de journaliste indépendant, et, travaillant encore comme journaliste, je me sens concerné par le débat actuel sur l'avenir de la presse française. Le master m'a aussi fait découvrir les journaux allemands, (que je lis beaucoup plus aujourd'hui) que je trouve très riches. (Mars 2014)